

Ode au cuberdon.



Quand le gourmand,
l'oeil allumé
par le sucré
cône fondant
oublie sa vie,
oublie le [temps](#),
son nez ravi
pour un instant
ouvre un battant
du paradis

Quand enfin, sous la dent,
ta croûte mollement
cède,
c'est ton coeur rouge sang
qui alors se répand,
tiède,
envoûtant les papilles
de celui qui déguste.
Son âme part en vrille,
il est parmi les Justes,
son enfance renaît
dans ton sucre qui fond,
hommage à toi qui n'es
qu'un simple cuberdon.